



## **Colère noire, gilets jaunes, drapeaux roses !**

*Communiqué du syndicat SUD éducation Limousin du 1<sup>er</sup> janvier 2019*

Actif tout au long du troisième trimestre de l'année 2018 et mobilisé chaque samedi partout en France, le mouvement social dit des « gilets jaunes » a enclenché une dynamique de contestation inespérée voire salutaire.

Pour notre part, nous nous réjouissons qu'un vent de révolte autonome et incontrôlable se lève enfin dans le pays, car il nous paraît pouvoir être enfin un souffle d'espoir à la hauteur du cataclysme social actuel, orchestré depuis trop longtemps par la classe dirigeante. Loin des manifestations pantouflardes et inutiles pilotées par les syndicats majoritaires et dont chacun.e a désormais soupé.

Pour autant, il nous apparaît que ce mouvement a du mal à trouver un second souffle, et pour cause, car si ses revendications ont été rassemblées et consignées, elles restent à l'heure actuelle assez disparates et dépendantes des groupes qui s'en revendiquent, ce qui constitue une première fragilité quant à la crédibilité de ce mouvement. Et il nous apparaît par ailleurs que nombre d'entre elles ne constituent pas une opposition au système capitaliste dont elles ne sont que des aménagements. Le président Macron ne s'y est pas trompé en proposant quelques timides mesures dont personne n'a été dupe mais qui ne laisse pourtant pas présager une amélioration significative de nos conditions de vie.

Selon nous, l'enjeu principal reste le travail et plus précisément le marché de l'emploi, que les dirigeants maintiennent sous clefs et où pourtant tout se joue.

Dans une société où chacun.e est dépendant.e du bon vouloir des patrons pour gagner sa vie, tout est perdu d'avance pour le plus grand nombre. En abandonnant tout au long de la seconde moitié du XXème siècle l'organisation du travail aux mains des capitalistes, nous avons signé in extenso les conditions de notre exploitation et de la dégradation de nos conditions d'existence.

Reprendre la main sur l'organisation du travail suppose aujourd'hui de refonder collectivement des structures pérennes capables de la penser, au plus près du terrain : ce sont les travailleuses et les travailleurs qui sont le plus à même de le faire, en tant qu'expert.e.s du travail au quotidien.

Or ce droit à avoir droit au chapitre voire à s'auto-organiser en ce qui concerne le travail a été chèrement conquis : il s'appelle le syndicalisme ! Renoncer à le faire vivre aujourd'hui revient in fine à abandonner la lutte là où précisément elle doit avoir lieu et il y a malheureusement fort à parier que toute populaire qu'elle soit, toute autre forme de contestation sera d'emblée noyée dans l'oeuf ou par épuisement des troupes. Le pouvoir le sait et se rappelle des épisodes les plus récents, comme le printemps des « Nuits debout ! ».

A décharge, la plupart des organisations syndicales ont, au fil des décennies, contribué à décrédibiliser ce mode d'organisation, notamment parce que leurs dirigeant.e.s ont peu ou prou collaboré régulièrement avec le patronat et cru à la fable du dialogue social. Les grands médias, eux aussi aux mains des capitalistes, n'ont pas laissé leur part pour décrédibiliser à leur tour les organisations syndicales.

Si nous souhaitons aujourd'hui réinventer le syndicalisme, il faudrait donc nous donner les moyens de structurer des organisations syndicales qui refusent la co-gestion et le dialogue social, qui luttent quotidiennement sur les lieux de travail pour faire respecter nos droits et en inventer de nouveaux, plus protecteurs, et qui soient structurées horizontalement de façon à ce que nulle tête ne puisse être corrompue. Depuis sa situation personnelle, chacun.e pourrait alors faire entendre sa voix au sein d'un collectif de classe dont l'objectif serait de reprendre du pouvoir sur l'organisation du travail.

Bonne nouvelle ! Cette structure existe depuis 20 ans et porte bien son nom : « Solidaires ! », union de tous les syndicats SUD qui organisent la lutte face aux patrons dans le pays, et dont les couleurs sont multiples en fonction des secteurs d'activité.

Le drapeau de l'union syndicale Solidaires est rose, choix contestable s'il en est : il se veut représentatif de toutes ces diversités mais nous rassemble en tous cas autour d'un combat pour l'égalité de tou.te.s, contre tous les systèmes de domination des un.e.s sur les autres ( et donc contre toute hiérarchie ).

L'autogestion est donc notre maître mot : nous ne souhaitons pas discuter avec la classe dirigeante, nous ambitionnons sa disparition car nous faisons le pari que le peuple est capable de s'auto-organiser, pour peu qu'il s'en donne les moyens et qu'il porte un projet de progrès social ambitieux.

A l'heure où la France compte plus de **8 millions de chômeurs**, la discontinuité du travail est devenue la règle. Les prochaines générations sont, dans l'état actuel des choses, condamnées à vivre des périodes de chômage récurrentes. **La précarité se développe jour après jour. La loi « Travaille ! »**, promulguée de force à l'été 2016, est venue parachever le tableau : elle est **un recul sans précédent concernant la protection sociale** des travailleuses et des travailleurs. Chacun.e sait que le taux de chômage, dans les conditions actuelles, ne baissera plus.

La Sécurité Sociale est donc à n'en pas douter le projet émancipateur et révolutionnaire derrière lequel nous devons nous regrouper. C'est une question de volonté politique qui doit être portée collectivement. Ce qui a été mis en place pour le secteur de la santé doit aujourd'hui être étendu à d'autres domaines. Bénéficier d'une sécurité sociale doit désormais signifier bien d'autres choses qu'un accès gratuit aux soins de qualité : l'accès à l'eau potable, à l'énergie, au logement, à l'éducation des enfants... peuvent ainsi constituer autant de garanties sociales pour chacun.e. Cette perspective d'une fonction publique forte, et donc d'une généralisation du salaire à vie pour toutes et tous, nous semble être en mesure de réunir maintenant toutes les forces progressistes du pays, afin qu'un mouvement social d'une ampleur colossale puisse naître dans son sillon.

Bloquer l'économie, organiser des grèves durables et reconductibles, mettre en œuvre des formes de désobéissance et faire vivre d'autres modèles de société restent les leviers principaux que nous pouvons actionner ensemble, parce que ces moyens d'actions présentent l'immense avantage de mettre un coup d'arrêt immédiat au déploiement de la logique capitaliste à laquelle nous continuons souvent à contribuer dans le cas contraire. Il est aujourd'hui de notre responsabilité de préparer ainsi des lendemains meilleurs pour les générations futures, et il nous faut nous mettre ensemble en route sur le chemin de l'émancipation collective !

**Colère noire, gilets jaunes, drapeaux roses !**

**Camarades en lutte, compagnons de blocages, compagnons de rond-points, rejoignez l'union syndicale Solidaires !**



Union syndicale Solidaires 87  
19, avenue du général Lelclerc  
87100 Limoges

[solidaires87@orange.fr](mailto:solidaires87@orange.fr)